

Esseghem – Chronique de notre hameau (9) *Rik Coolsaet*

Nous savons peu de choses de la vie quotidienne à Esseghem pendant la Grande Guerre. Peu de photos ou de témoignages ont été préservés. Dès le début de la guerre, et sous l'impulsion d'un *Comité national de Secours et d'Alimentation* (avec le soutien d'une *Commission for Relief in Belgium* américaine), des comités locaux sont créés dans toute la Belgique pour organiser des soupes populaires, des ateliers de couture et des distributions de charbon destinés aux pauvres et aux chômeurs. À Jette, c'est Jules Lahaye qui met sur pied la section locale. Il est marchand de chevaux, organisateur de courses hippiques et propriétaire d'une entreprise de transformation de viande. À Esseghem, pourtant un hameau pauvre, il n'y aura pas de soupe populaire. La section Jettoise du Comité semble avoir oublié ce quartier. Pour leur bol de soupe quotidien, les habitants d'Esseghem doivent faire la queue dans l'une des trois 'cantines' situées ailleurs dans la commune. Il en va de même pour un sac de charbon. Pour les Esseghemois, cela a dû être ressenti comme dégradant. De surcroît, en 1915, la commune a rebaptisé la rue de Laeken, qui traverse le cœur même du hameau d'Esseghem, en 'rue Jules Lahaye', pour remercier celui-ci de ses efforts. Tout cela n'aura certainement pas amélioré les relations déjà distantes entre Esseghemois et Jettois.



La section Jette du Comité national de Secours et d'Alimentation. Jules Lahaye se trouve sur la rangée supérieure, quatrième depuis la gauche. (Coll. Félicien Thiry)